



Un écosystème de valeurs tech s'affirme autour de l'IA



Derrière Nvidia, d'autres gagnants de la course à l'IA
©Photo Nvidia

Microsoft et Nvidia, deux groupes précurseurs dans l'intelligence générative, se sont imposés, mais d'autres montent en puissance.

L'effet IA continue de séduire les investisseurs. Une poignée de valeurs technologiques ont leurs faveurs. Sans surprise, toutes gravitent autour de l'intelligence artificielle (IA) et des semi-conducteurs, les deux grands bénéficiaires de cette fièvre.

La demande de semi-conducteurs augmente à mesure que progressent les besoins de solutions de calcul et de mémoire. Car le carburant des nouvelles solutions d'IA, c'est la puissance de calcul des puces et la taille des centres de données.

L'IA générative, avec ses agents conversationnels (chatbots) promet déjà de nouveaux usages concrets : un agent conversationnel de traduction, pour résumer un rapport d'activité annuel, etc. Contrairement au métavers, qui a suscité un bref engouement à l'automne 2022, avant de voir couper net son élan en raison de perspectives trop lointaines. «Pour l'IA, l'infrastructure est déjà là, c'est du concret, et on voit aussi déjà les gains de productivité que cela représente», résume Stanislas Effront, un des gestionnaires du fonds Pictet Digital chez Pictet.

Dans le sillage de ChatGPT, le précurseur lancé par OpenAI avec le soutien de Microsoft, d'autres se sont lancés. Google avec Bard, Amazon avec Bedrock, et depuis peu, des mastodontes chinois, tels Tencent, et Baidu, avec

Ernie Bot. La plupart n'existaient pas il y a seulement un an.

Microsoft et Nvidia, les deux stars

Cet essor redistribue les cartes dans les valeurs technologiques qui ont les faveurs des fonds. «L'intelligence artificielle générative a connu une première phase d'euphorie, mais désormais, on se trouve dans une seconde phase où l'on recherche les sociétés qui pourront monétiser cette tendance», indique Charles Lepetitpas, chez Pictet.

Sans surprise, Microsoft a leurs faveurs, porté depuis le début de l'année par l'effet ChatGPT. Il représente ainsi 5% du portefeuille de Martin Currie, une filiale de la galaxie Franklin Templeton, et 4,8% du fonds digital de Pictet AM.

L'autre star dans les valeurs tech cette année, c'est bien Nvidia, devenu le porte-drapeau de cet écosystème naissant autour de l'IA, dans un contexte de besoins croissants en puissance de calcul. Le sort boursier de Nvidia, cette année, le reflète. Portée par la croissance de ses ventes et des commandes de ses solutions, longtemps cantonnées aux cartes graphiques, la société américaine a vu sa capitalisation dépasser en mai 2023 le cap des 1.000 milliards de dollars pour atteindre aujourd'hui 1.104 milliards.

Les investisseurs ne s'y sont pas trompés. «Nvidia estimait ses opportunités de marché à 300 milliards de dollars en mars 2022. Un an plus tard, elle l'évalue à 1.000 milliards de dollars», rappelle Zehrid Osmani, head of global Long-Term Unconstrained chez Martin Currie, où la ligne Nvidia représente 10% du fonds FTGF Martin Currie Global Long-Term Unconstrained Fund au 31 août 2023. «Début 2023, on a remarqué la montée en puissance du phénomène, lorsque ChatGPT a battu des records de téléchargements [il est arrivé à 100 millions d'utilisateurs actifs en une semaine en janvier 2023, ndr]. Toutes les entreprises vont comprendre l'importance de l'IA, car elle promet des gains de productivité et de créativité», poursuit-il.

Or, grâce à ses investissements importants en recherche et développement (R&D), «Nvidia a cinq ans d'avance sur la





► 21 septembre 2023

concurrence, qu'elle peut garder sur ses rendements d'échelle».

D'ailleurs, elle n'est nullement survalorisée aux yeux des investisseurs. Ils se basent sur ses bons résultats pour le premier semestre 2023. *«Pour nous, c'est une valeur qui peut faire croître ses profits de 30% sur cinq ans»,* ajoute encore Zehrid Osmani.

SK Hynix, Adobe, Applied Materials s'imposent

Plusieurs valeurs gravitant autour de l'IA et des semi-conducteurs suscitent aussi l'engouement des investisseurs. Pictet a ainsi investi dans le fournisseur européen de puces STMicroElectronics, mais aussi dans le géant coréen des puces SK Hynix : *«C'est le seul fournisseur de mémoire de Nvidia cette année, Samsung et Micron le seront aussi en 2024»,* précise Charles Lepetitpas.

La société de gestion a aussi mis des fonds dans Adobe. L'éditeur de Photoshop retrouve les faveurs des investisseurs, depuis qu'il a annoncé, fin mars dernier, une famille de modèles d'IA générative et la version bêta du premier modèle Firefly, qui permet de générer des images. Avec succès : il a déjà permis d'en générer plus de deux milliards. Et depuis quelques jours, il est directement intégré dans Photoshop. Or, il s'agit d'*«un des rares outils de génération d'images avec une base d'images protégées par des droits d'auteur»,* salue-t-on chez Pictet.

Le fournisseur américain d'équipements de semi-conducteurs Applied Materials a aussi ses faveurs. Le groupe américain est leader dans plusieurs étapes du processus de fabrication des semi-conducteurs, et investit beaucoup dans ceux de plus de 16 nm. Autre argument, il est un des premiers bénéficiaires des subventions européennes dans les semi-conducteurs analogiques.

Capucine Cousin

